

CONDOR DISTRIBUTION

présente une production

Black Bear Pictures / Sea Change Media

CASEY AFFLECK

ANNA PNIOWSKY

LIGHT OF MY LIFE

un film écrit & réalisé par

CASEY AFFLECK

avec la participation de

ELISABETH MOSS

2019 - Couleur - 119 mn - États-Unis

Matériel presse en HD sur <https://www.condor-films.fr/film/light-of-my-life/>

SORTIE LE 12 AOÛT 2020

DISTRIBUTION

Condor Distribution

11, rue de Rome - 75008 Paris

Tél : 01 55 94 91 70

marketing@condor-films.fr

www.condor-films.fr

RELATIONS PRESSE

Bossa-Nova / Michel Burstein

32, bd Saint-Germain - 75005 Paris

Tél : 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Dans un futur proche où la population féminine a été éradiquée, un père tâche de protéger Rag, sa fille unique, miraculeusement épargnée. Dans ce monde brutal dominé par les instincts primaires, la survie passe par une stricte discipline, faite de fuite permanente et de subterfuges. Mais il le sait, son plus grand défi est ailleurs: alors que tout s'effondre, comment maintenir l'illusion d'un quotidien insouciant et préserver la complicité fusionnelle avec sa fille ?

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

En tant que cinéaste, je suis attiré par les histoires qui mettent en valeur notre humanité. L'histoire d'un parent dévoué par-dessus tout à son enfant en est une dans laquelle j'espère que tout un chacun pourra se retrouver. En tant que père de deux enfants, je leur ai raconté beaucoup d'histoires au moment du coucher. Chacune, bien que parfois inspirée de celle d'avant, devait être inventée de toutes pièces sous peine d'encourir la critique de leur part. L'histoire de *LIGHT OF MY LIFE* a été conçue dans cet esprit.

J'ai commencé à écrire *LIGHT OF MY LIFE* il y a dix ans. En voyant grandir mes enfants, mon expérience de parent a évolué, et les histoires que je leur racontais ont changé. C'est après l'épreuve d'un divorce que l'histoire a pris sa forme définitive. Au-delà d'un film d'anticipation, c'est l'histoire d'un parent isolé qui doit faire le deuil d'une famille autrefois soudée.

Au centre de ce film, un enfant de 11 ans est sur le point de devenir une jeune adulte. L'autre personnage principal est le père répondant simplement au nom de « Papa ». L'événement cataclysmique qui lance le récit, vise à poser les enjeux d'un conflit ordinaire et immuable entre parents et enfants : les premiers ont le désir de protéger, et les derniers ont la volonté de se débrouiller seuls. Le film dépeint un monde où l'enfant est soumis à une menace constante, une lutte pour la survie.

En créant ce monde, j'étais traversé par les préoccupations d'un parent. Comment protéger son enfant de tous les dangers du monde et comment le préparer à s'en protéger ? Comment lui laisser un peu d'indépendance dès lors que le danger est omniprésent ?

J'ai puisé mon inspiration autour de films qui ont marqué ma vie, d'*ELEPHANT MAN* à *WITNESS*, en passant par *LES FILS DE L'HOMME*.

Les films ne sont jamais l'œuvre d'une seule personne. Ce film a été réalisé par 124 personnes, et il est aussi, à des degrés divers, leur histoire.

Casey Affleck

INTRODUCTION

Depuis près de dix ans, un père tente de survivre avec sa fille. Elle n'était encore qu'un nourrisson lorsqu'une pandémie frappa le monde de plein fouet, provoquant l'effondrement des infrastructures, des technologies de communications et des valeurs morales. Errant dans un environnement sauvage, au milieu du chaos et des émeutes, « Papa » veille sur son enfant après que la mère de la jeune fille ait succombé à ce qu'on appela « la peste féminine ».

« Rag », comme son père aime à l'appeler en raison de son penchant pour Raggedy Ann, est âgée de 11 ans, et tous deux vivent dans les bois, loin de toute communauté, se nourrissant essentiellement de ce que la nature peut offrir. Rag doit se déguiser en garçon quand ils se rendent en ville pour se ravitailler, ou lorsqu'ils sont en présence d'étrangers. Dans ces moments-là, Papa la désigne alors comme étant son "fils". Tous deux ont des rituels d'entraînement à la survie, comme ces « alertes rouges » consistant à gagner au plus vite des abris spécifiques en cas de besoin ; tous deux prennent le soin de couvrir leurs traces. Leur relation se nourrit de leçons de vie quotidiennes, des souvenirs que Papa a gardés du monde d'avant, de leur amour réciproque, et des histoires qu'ils partagent.

Ces histoires font battre le cœur de LIGHT OF MY LIFE, et ce sont les scènes que le scénariste-réalisateur Casey Affleck a commencé à élaborer, dans les grandes lignes, en 2014.

Papa et Rag vivent dans une tente de camping orange, et pendant leurs discussions nocturnes, l'intérieur de cette tente prend les allures d'une matrice, éclairée par de petites lampes qui accentuent l'intimité et le rapport père-fille. Le moment qui ouvre le film est une scène de 12 minutes - un court métrage en soi -, durant laquelle Papa improvise, à la demande de Rag, un conte sur deux renards rusés. Leur conversation prend ensuite une tournure plus sérieuse, reflétant les inquiétudes de Rag vis-à-vis du monde et de l'endroit dans lequel elle apprend à vivre. Cette scène établit immédiatement les personnages et ce qu'ils représentent l'un pour l'autre.

« Papa et Rag évoluent dans un monde sans espoir en dehors de leur refuge qui préserve une forme d'innocence et de normalité », explique le producteur Teddy Schwarzman. « LIGHT OF MY LIFE met l'accent sur le pouvoir des histoires et des expériences communes - comme le fait de pouvoir rêver d'un avenir commun. »

LA GENÈSE DU FILM

Les origines de *LIGHT OF MY LIFE* remontent à une douzaine d'années et se trouvent dans l'un des rituels propres à tout parent, à savoir les histoires que l'on raconte à ses enfants au moment du coucher.

Aux yeux d'Affleck, les contes qu'il racontait à ses deux fils étaient une vraie source d'inspiration. « *J'ai pensé à un film sur la parentalité, la tradition orale et le rôle des contes dans l'éducation des enfants* », confie Affleck. « *Au fil des années, l'idée a évolué et j'ai commencé à travailler sur un scénario.* »

En 2015, la société du producteur Teddy Schwarzman, Black Bear Pictures, était en train de développer un projet qu'Affleck avait écrit lorsqu'il leur montra ce nouveau scénario. « *Nous connaissions déjà Casey comme scénariste, artiste et acteur au talent certain, et nous pouvions sentir à le lire à quel point il était un conteur visuel, empathique et puissant. Je suis immédiatement tombé amoureux de LIGHT OF MY LIFE ; je n'avais jamais rien lu d'aussi sincère ou lyrique. C'était un très beau conte, à l'intérieur duquel les personnages étaient cernés par d'immenses enjeux. En tant que parents, nous faisons de notre mieux pour transmettre à nos enfants nos connaissances, nos valeurs et nos compétences, et pourtant, chaque jour, nos enfants nous surprennent et nous apprennent des choses en retour.* »

Commencé en janvier 2017, le tournage de *LIGHT OF MY LIFE* s'étendit sur 34 jours, à Vancouver et dans ses environs, en Colombie-Britannique, au milieu d'une grande tempête de neige. Très vite, il est apparu que le film faisait écho à l'époque dans laquelle nous vivons, où s'accumulent non seulement les menaces contre la nature, mais également l'humanité, la liberté des femmes et le vivre-ensemble plus globalement.

« *Néanmoins, rien de tout cela n'est entré consciemment dans l'ADN du film,* » explique Affleck, « *En ce qui concerne la dimension sociale que le film pouvait porter, je n'avais aucun parti-pris en tête. Mais si j'aime la création, c'est aussi parce qu'elle permet de parler de notre monde d'une manière oblique ; ces thèmes peuvent avoir trouvé leur chemin dans le film. À l'origine l'histoire que j'ai créée questionnait avant tout la façon de préparer ses enfants à s'ouvrir au monde tout en s'en protégeant.* »

Comme le souligne Schwarzman, « *à Black Bear Pictures, nous n'avons pas de genre de prédilection. En revanche quand nous découvrons un scénario, nous nous demandons toujours : "qu'apporte-t-il au genre qu'il aborde ?". Il y avait quelque chose de beau*

dans cette proposition de dystopie, notamment à travers la question de savoir comment ce futur proche redéfinissait des relations humaines centrales. Comment cela change-t-il ce que nous sommes et qui nous sommes ? Comment ce père doit aussi préparer sa fille à son absence, non sans lui redonner une part d'espoir dans un monde crépusculaire. »

L'assistante réalisatrice Liz Tan (*LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, LE HOBBIT, SPIDER-MAN : HOMECOMING*), fut immédiatement sensible aux thèmes du scénario. *« Je trouvais cette histoire très intrigante, j'aimais cette manière d'intégrer cette famille au milieu d'un monde qui s'écroule tout autour, et les questions que cela soulevait concernant ce que l'on peut faire pour protéger les gens qu'on aime. »*

Papa et Rag évoluent dans une société en décomposition où, selon Affleck, le manque de technologie fait aussi écho à la manière dont nous vivons au quotidien.

« Une vie dénuée de bruits de fond liés aux technologies, c'est une utopie dont je souhaiterais qu'elle fût vraie, » déclare Affleck, *« mais c'est à double tranchant, parce que vous auriez un monde moins connecté et plus dangereux. Il serait très facile pour Papa de porter une arme, mais il est clair que cela ne lui ressemblerait pas. Il ne succombe pas à la folie du monde extérieur, il préserve une forme de sens moral et les valeurs qui sont les siennes. »*

À LA RECHERCHE DE RAG

Une des clés de la réussite du projet reposait sur l'actrice à même d'incarner Rag, une jeune fille forcée de faire semblant d'être un garçon. Après une longue recherche, la directrice de casting Avy Kaufman eut une révélation devant Anna Pniowsky ; originaire de Winnipeg, dans le Manitoba, au Canada. Elle n'avait alors aucune expérience d'actrice.

« Nous avons vu des centaines d'actrices, et j'ai réalisé en rencontrant chacune d'entre elles que je les regardais droit dans les yeux - j'y cherchais une forme d'honnêteté, de douceur et de sensibilité », explique Kaufman, dont le travail, très estimé, l'a vue collaborer avec Steven Spielberg, Ang Lee, Peter Jackson, Michael Mann, Ridley Scott et Jodie Foster, parmi beaucoup d'autres. *« Il fallait que Rag ne fasse qu'un avec son père, faire semblant d'être un petit garçon, et soit capable de garder un secret. »*

Kaufman ajoute qu'il est crucial pour elle d'oublier l'âge des candidats et de ressentir leurs émotions. *« Quand je travaille avec des enfants, je leur parle comme à des adultes. Anna possédait un incroyable répondant. Elle m'a époustouflée. »*

Selon Affleck, « Anna est l'une de ces rares actrices qui vous rendent curieux. On s'inquiète pour ce qu'il lui arrive. Elle ne donnait jamais l'impression de répéter un dialogue écrit, il semblait toujours naturel. Après notre rencontre, je voulais la voir réagir, de manière impromptue. Elle a une vraie présence. »

Selon Schwarzman, « il y a une maturité qui transparaît chez Anna, du sang-froid et de l'intelligence. Cela fut une évidence dès notre première rencontre avec elle. »

Surtout, Pniowsky et Affleck devaient entretenir une complicité flagrante à l'écran. « Anna et Casey ont rapidement développé un rapport unique dès la préparation », ajoute Schwarzman. « Ces personnages comptent l'un pour l'autre. Il y a de l'amour et de l'émotion, et aussi une tristesse qu'ils portent en eux. Ils partagent l'espoir qu'il pourrait encore y avoir un endroit sûr dans le monde, et ils ont ces histoires qu'ils se racontent entre eux. Il était évident qu'Anna possédait tous les attributs nécessaires à l'interprétation du personnage. »

D'après Liz Tan, « On ne sait jamais vraiment avec des enfants acteurs comment les choses vont se passer, ni quelle sera leur capacité à gérer des émotions. Anna a toujours donné le meilleur d'elle-même et elle est remarquable dans son rôle. »

UNE MÈRE ABSENTE

Un parent décédé continue d'exercer une forme d'influence *in absentia*. Pour s'assurer que les flashbacks de la mère de Rag véhiculent la puissance émotionnelle voulue, Affleck a choisi Elisabeth Moss, connue pour son travail aussi bien à la télévision sur *THE HANDMAID'S TALE : LA SERVANTE ÉCARLATE* (récompensé aux Emmy Awards et aux Golden Globes) et *MAD MEN* (nommé aux Emmy Awards), qu'au cinéma pour ses interprétations dans *THE ONE I LOVE*, *HIGH-RISE*, *THE SQUARE*, *HER SMELL*, et *US* de Jordan Peele.

« Même si l'on ne voit la mère que dans de brefs flashbacks », explique Affleck, « ceux-ci couvrent toute l'histoire d'amour du couple, le bonheur d'avoir un bébé, la découverte de la maladie, l'éducation de leur enfant et la prise de conscience qu'elle va mourir. Elisabeth l'a joué magnifiquement en l'espace de quatre ou cinq scènes. Je savais que nous aurions besoin d'une actrice réactive, capable d'offrir une palette d'émotions. J'avais travaillé avec Elisabeth sur *THE OLD MAN AND THE GUN* et je l'avais trouvée formidable. Nous avons filmé toutes ses scènes pour *LIGHT OF MY LIFE* en une journée, à Los Angeles, et Elisabeth était totalement impliquée dans le processus. »

Pour Schwarzman, « la mère représente cette étincelle de joie manquante à laquelle Rag et Papa essaient de se raccrocher. Nous avons vu beaucoup d'actrices, mais aucune ne nous semblait convenir au rôle. Après avoir terminé le tournage principal, Casey a dit : "laisse-moi passer un peu de temps sur le montage du film, jusqu'à ce que l'image de la mère devienne une évidence." Quelque temps plus tard, Casey a dit : "Je pense vraiment qu'Elisabeth Moss doit être la mère de Rag." Elisabeth, à bien des égards, est le cœur qui fait battre le film. »

Pour la chef décoratrice Sara K. White (OBVIOUS CHILD, TALLULAH, BUSHWICK) : « Nous avons passé beaucoup de temps à nous assurer que les pièces dans lesquelles nous voyons Elisabeth et les endroits dont Papa se souvient soient un peu idéalisés, car nous ne les voyons qu'à travers ses souvenirs. Lorsque vous vous souvenez d'un endroit, vous ne vous rappelez pas de chaque détail. Souvent, vous vous souvenez de ce qui s'y est passé, et des émotions ressenties. Cette idée était cruciale pour rendre les scènes de flashbacks avec Elisabeth sincères et touchantes. »

Pour la chef monteuse oscarisée Dody Dorn (MEMENTO, KINGDOM OF HEAVEN, FURY), « il fallait que les flashbacks de LIGHT OF MY LIFE soient éprouvants. Son interprétation a quelque chose d'intime et de maternel, et la réalisation est naturaliste. Même la scène où Elizabeth remarque une éruption près de son dos est jouée avec retenue –cela pourrait être une réaction à une ecchymose due à une mauvaise chute. Mais ses expressions et la délicatesse de la mise en scène nous ont permis de véhiculer beaucoup de choses en peu de plans. »

Concernant son propre rôle, Affleck confie que l'une des clés de l'interprétation de Papa était la crédibilité du lien entre le père et l'enfant, étant lui-même père de deux enfants.

« Curieusement, la première chose que je guettais, du point de vue de l'interprétation, était un sentiment d'irritation parentale, parce que c'est une expression de l'amour moins évidente », confie Affleck, « Il y a quelques moments dans le film où Papa perd son sang-froid avec Rag, et je voulais que ces scènes soient jouées dans un ton réaliste. Il fallait aussi nuancer les deux aspects du personnage de Papa : s'il est confiant dans sa capacité à protéger et éduquer Rag, il a aussi un profond sentiment de solitude et de d'angoisse. »

Selon Schwarzman, « en tant qu'acteur, Casey peut vous faire rire un moment, et en même temps vous ressentez dix autres niveaux d'émotions qui traversent son regard. Il

porte en lui la douleur de son personnage. C'était merveilleux de le voir à la fois réalisateur et acteur emmener l'équipe en lui insufflant de l'énergie et de l'entrain. Casey a su mobiliser tout le monde tout en étant devant et derrière la caméra, et en travaillant soigneusement son interprétation, ce qui est très difficile à faire conjointement. »

L'approche d'Affleck a également contribué à approfondir le thème du film, à savoir la parentalité - avec ses creux, ses pleins et ses entre-deux émotionnels.

« Le film parle de la manière d'élever soi-même un enfant et de la difficulté que cela représente. On n'est jamais le parent qu'on voudrait être cent pour cent du temps », confie Affleck. « Parfois, on ne l'est pas, et je voulais que Papa essaie toujours de revenir sur ses lacunes. Il dit souvent à Rag : "Je n'aurais pas dû dire ceci ou cela", reconnaissant ainsi ses propres erreurs et voulant y remédier. »

LES DÉCORS DU FILM

Le récit dystopique de LIGHT of MY LIFE se déroule dans des environnements essentiellement ruraux, et Affleck voulait que le ton soit inhabituel : paysages tranquilles, longue durée des plans, et absence de frénétisme même dans les moments où la tension et le danger s'accroissent. Affleck et le directeur de la photographie Adam Arkapaw (*TRUE DETECTIVE*, *TOP OF THE LAKE*, *MACBETH*) décidèrent de filmer au maximum en caméra fixe plutôt qu'à l'épaule.

Selon Affleck, *« j'ai toujours senti que le film fonctionnerait si les gens se souciaient vraiment des personnages, et une façon d'y parvenir était de donner aux acteurs de la liberté à l'intérieur du cadre. Je ne voulais pas qu'Anna suive des marques au sol ; je voulais nous donner l'espace d'interagir librement. Cela passait par des plans de nous deux et aussi des plans larges fixes. Cela fonctionne aussi thématiquement, car le monde de ce film est très figé. C'était souvent juste Anna et moi dans une grande maison vide ou une forêt sans vie. »*

Et Schwarzman d'ajouter : *« Le style d'Adam s'adapte aux films qu'il fait, et pourtant il y a quelque chose de distinctement beau dans tout ce qu'il tourne. Il ne privilégie jamais la forme au propos. Et c'était la clé de ce que Casey cherchait: la caméra devait être là comme un observateur. Il est rare que vous voyiez une caméra en mouvement dans ce film, et cela lui a permis conférer un sentiment de vécu aux scènes, d'intime. »*

« Ma collaboration avec Arkapaw », confie Affleck, « a enrichi les parti-pris stylistiques. » Affleck et Arkapaw ont regardé et discuté de divers films, dont *JOHN McCABE* de

Robert Altman, *LA BARBE A PAPA* de Peter Bogdanovich et *IDA* de Pawel Pawlikowski, avant le début du tournage en janvier 2017. En dépit des prévisions de l'équipe de production escomptant un tournage assez simple, à l'arrivée en Colombie-Britannique, une des pires tempêtes de neige que Vancouver ait connue en un siècle éclata.

Le tournage se déroula principalement dans deux lieux, qu'ils appelèrent « la maison des bois » et la « maison des neiges ». Affleck et la chef décoratrice Sara K. White trouvèrent l'une des maisons rustiques dont ils avaient besoin sur l'île de Vancouver - à quatre heures de route du continent en plus d'un trajet en ferry - et l'autre maison à 2400 km. Au final, le drame météorologique hors-écran s'avéra être un atout pour le film.

« À certains égards, cette tempête fut parfaite, parce que se retrouver dans un environnement totalement enneigé était ce dont nous avons besoin », reconnaît Affleck. « Tout le monde disait : "Vous allez juste devoir accepter le fait que ce n'est pas le temps que vous vouliez idéalement, car cela n'arrive jamais." En outre, j'étais encore dans la promotion de MANCHESTER BY THE SEA à ce moment-là, ce qui ne faisait que retarder davantage le tournage de LIGHT OF MY LIFE. Alors au final le fait que tout ait pu fonctionner pour les prises de vues extérieures est vraiment merveilleux ».

Quant aux intérieurs des deux maisons, ils bénéficièrent de la part de White d'une approche polyvalente et multi sensorielle.

« La "maison des neiges" avait beaucoup de chambres, c'était un espace restreint pourvu de petites ouvertures, » se souvient White. « Dès qu'un couloir était occupé par plus d'une personne, cela devenait très vite exigü et inconfortable. Mais ce sentiment de claustrophobie dans la maison était ce que nous recherchions. Rag et Papa devaient symboliquement se battre pour y entrer, et plus tard se battre pour en sortir. »

Trouver la "maison des bois" fut un défi encore plus grand que de composer avec la météo, mais après une recherche minutieuse sous la supervision de White, l'équipe finit par la trouver sur l'île de Vancouver.

« La "maison des bois" était cruciale car elle entre en résonance avec Papa, le personnage de Casey », explique White. « Elle lui rappelle la maison que sa femme et lui auraient eue. Nous avons rapidement réalisé que cet endroit n'existait tout simplement pas dans la région de Vancouver. Nous n'arrivions pas à trouver une maison d'apparence abandonnée, qui pouvait porter la dimension émotionnelle requise. Il fallait que ce soit un endroit où Papa et Rag pourraient baisser leur garde un moment, ce qui était essentiel pour les scènes tournées à l'intérieur car c'est là qu'ils deviennent vulnérables pour la première fois. Nous avons commencé à chercher plus loin, et je me

suis tournée vers les photographes spécialisés dans le déclin des zones rurales et les maisons hantées, et c'est littéralement comme ça que je l'ai trouvée : en cherchant des maisons hantées près de Vancouver. » Cependant, White avait besoin de créer au sein de la maison un intérieur à la fois confortable et imprégné d'une tristesse sous-jacente.

« LIGHT OF MY LIFE se déroule dans un avenir proche, mais il fallait aussi créer un décor qui induise la nostalgie de Papa. Je voulais mettre dans la maison des choses avec lesquelles Casey et Anna pourraient établir une connexion. Nous avons discuté de leurs centres d'intérêt et leur avons présenté des objets et des choses qui puissent créer en eux une résonance personnelle. Le décor les a aidés à établir un lien affectif avec leur propre histoire. »

« Ensuite, nous nous sommes concentrés sur la cuisine de la "maison des bois" et l'avons modifiée en partie », explique White.

« Sara avait tellement d'idées », observe Affleck. *« Elle a vraiment élevé l'histoire en y ajoutant des éléments visuellement symboliques. Elle a trouvé ces deux maisons qui étaient parfaites, et elle les a décorées avec beaucoup d'intelligence. Malgré le manque de temps et d'argent, elle a su tirer une véritable atmosphère de ces habitats. »*

Après un premier montage effectué par Christopher Tellefsen (*SANS UN BRUIT, LE STRATÈGE* pour lequel il fut nommé aux Oscars), Dody Dorn, lauréate d'un Oscar pour son travail sur *MEMENTO* et qui avait déjà travaillé avec Affleck sur son faux documentaire de 2010, *I'M STILL HERE - THE LOST YEAR OF JOAQUIN PHOENIX*, a collaboré avec lui pour créer un tissage narratif qui pouvait rassembler les valeurs du film en un tout cohérent.

« Dody Dorn et Casey se connaissaient déjà et partageaient une vraie connivence », souligne Schwarzman. *« Casey voulait permettre au public de vivre avec ces personnages plus longtemps que ce à quoi nous sommes habitués - au point d'ouvrir le film sur une scène de 12 minutes mettant en scène deux personnes parlant dans une tente. Dody était assez courageuse pour dire : "comment pouvons-nous permettre à l'atmosphère de se développer, en variant le rythme subtilement au fur et à mesure que le film avance, et l'accélérer en approchant de la fin, tout en restant dans l'intimité de ces personnages." C'était un défi sur lequel Dody et Casey ont travaillé pendant environ un an. »*

Dody a su saisir les enjeux du film à travers des choix afférents à la manière de rythmer le récit. Selon elle, le style contemplatif du film contribue à notre compréhension de la menace constante qui pèse sur ces personnages.

« Rag et Papa vivent dans la nature, mais c'est une nature menaçante », observe Dorn. « Par conséquent, les plans larges des arbres donnent aussi l'impression que quelque chose se referme sur eux – c'est une dichotomie qui crée une tension. Et il y a ce fil conducteur du besoin de renaissance, d'un endroit où les femmes soient à nouveau en sécurité. L'espoir que cela puisse exister après l'apocalypse traverse tout le film. »

Pour Affleck, « travailler avec Dody était comme suivre un cours dans une école de cinéma. Nous avons de longues conversations qui pouvaient prendre une journée, à propos de sujets divers tels que "ce que le public ressent quand on coupe un plan ou pas", ou "ce qui se produit dans une scène lorsqu'on démarre sur un plan serré et qu'on élargit" – du plus petit détail jusqu'à la vue d'ensemble. Elle s'est toujours posée en défenseuse de l'histoire. Elle voulait que chaque scène ait son importance et fasse avancer le récit, aussi bien émotionnellement que narrativement. C'était tellement utile de pouvoir compter sur son expérience et sa sagesse en tant que personne. »

Afin d'obtenir une partition musicale à la fois déchirante et décalée, évocatrice de périodes sombres mais où l'espoir n'a pas encore disparu, Affleck se tourna vers Daniel Hart, qui avait composé les musiques des films de David Lowery, *LES AMANTS DU TEXAS*, *THE OLD MAN AND THE GUN*, *A GHOST STORY*, et *PETER ET ELLIOTT LE DRAGON*, ainsi que des productions télévisées comme *L'EXORCISTE* et *FOREVER*.

« J'ai rencontré Daniel sur A GHOST STORY, où il m'a appris à jouer du piano et a essayé de m'apprendre à chanter – sans succès.», confie Affleck. « Je l'ai tout de suite apprécié et j'ai aimé travailler avec lui. »

« La composition musicale est ce que je connais le moins dans le domaine du cinéma », ajoute Affleck. « J'ai été sur tant de plateaux, j'avais l'impression de savoir, plus ou moins, ce que tout le monde fait et comment on fabrique un film. Mais je n'avais pas de vocabulaire musical, je ne savais pas comment transmettre ce que je voulais musicalement. Je savais seulement mettre des chansons et dire : "...que diriez-vous de quelque chose comme ça... ?" Je savais que j'avais besoin de quelqu'un de patient et talentueux, qui soit à l'écoute, et Daniel réunissait toutes ces qualités. Pendant une année, en postproduction, Daniel a créé de nombreux morceaux d'une grande beauté. »

La création des vêtements de Rag et Papa, qui devaient être froissés et usés sans être rapiécés, comme si ils les avaient ramassés au cours de leurs voyages, et suffisamment neutres pour leur permettre de passer inaperçus, échet à la costumière Malgosia Turzanska, qui avait travaillé sur les films de David Lowery, ainsi que sur *A BEAUTIFUL DAY*, *COMANCHERIA*, *MAGGIE A UN PLAN*, et la première saison de la série *STRANGER THINGS*.

« *Malgosia, qui avait travaillé avec David Lowery, a dû concevoir les costumes de LIGHT OF MY LIFE sans aucun budget, et pourtant ils étaient parfaits* », observe Affleck. « *Je ne voulais pas de quelque chose de trop stylisé. Malgosia a pu trouver de vrais vêtements, avec les bonnes couleurs, convenablement vieillis et déchirés mais pas trop, et qui étaient fonctionnels. J'avais toutes ces exigences, et elle a su y répondre, tout en défendant ses convictions sur ce qui lui tenait le plus à cœur.* »

« *Ce film a été difficile à faire* », poursuit Affleck, « *et je veux pousser un cri du cœur pour tous ceux qui ont travaillé dessus. Je n'aurais pas été en mesure de le faire sans eux.* »

Alliant une dimension épique et intime, abordant de manière émotionnelle et lucide la relation parents-enfants, la vie et ses leçons, le monde et notre grande famille humaine, *LIGHT OF MY LIFE* ne tire pas de conclusion. « *Une fois, j'ai demandé à Gus Van Sant quel était le sens d'un film que nous faisons - "de quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que cela signifie ? Quels sont les thèmes ?" - , et Gus a répondu, sans vouloir jouer les donneurs de leçon, "pourquoi ne pas voir si nous pouvons laisser les thèmes se révéler d'eux-mêmes ?" »*, se souvient Affleck. « *J'essaie toujours de garder cela à l'esprit quand je fais quelque chose, même en tant qu'acteur. Pour raconter une histoire, et être dans la vérité, plutôt que d'essayer de tout orchestrer, il suffit de laisser le film venir à vous et vous murmurer à l'oreille.* »

CASEY AFFLECK

(Scénariste, Réalisateur, Acteur)

Lauréat d'un Oscar, Casey Affleck, est un artiste qui s'est imposé comme acteur, scénariste, réalisateur et producteur à la tête de sa société Sea Change Media.

Affleck réalise *LIGHT OF MY LIFE*, qu'il a également écrit, produit, et dans lequel il joue aux côtés de la jeune Anna Pniowsky. Le film suit un père et sa fille dans un voyage au cœur d'une société ravagée depuis une décennie par une pandémie qui a anéanti la moitié de la population mondiale. La lutte de ce père pour protéger son enfant et préserver le lien émotionnel qui les unit met en jeu la nature même de notre humanité. Le film a été salué par la critique lors du Festival international du film de Berlin, en 2019, avant de sortir le 9 août 2019 aux Etats-Unis. Affleck a plus récemment terminé le tournage du prochain film de Gabriela Cowperthwaite, *THE FRIEND*, face à Jason Segel et Dakota Johnson.

Sous la bannière de Sea Change Media, Affleck développe de nouvelles œuvres de jeunes cinéastes venus d'horizons divers, racontant des histoires qui visent à divertir le public de façon originale et exigeante. En plus de produire *LIGHT OF MY LIFE*, Affleck développe actuellement le drame sportif *FENCER* réalisé et écrit par Jasmin McGlade. Affleck est également producteur et acteur dans le film à venir *THE WORLD TO COME* de Mona Fastvold, aux côtés de Katherine Waterston, Vanessa Kirby et Jesse Plemons.

Affleck fut également à l'affiche de *MANCHESTER BY THE SEA* réalisé par Kenneth Lonergan, qui narre l'histoire d'un concierge voyant sa vie bouleversée le jour où il est amené à revenir dans sa ville natale pour prendre en charge son neveu, dont le père vient de décéder. Projeté pour la première fois au Festival du film de Sundance, la performance d'Affleck fut acclamée partout dans le monde, récoltant plus de 40 récompenses critiques régionales, et remportant de très nombreuses récompenses dont un Golden Globe, un BAFTA, et un Oscar du Meilleur Acteur.

Affleck avait déjà été nommé aux Oscars et aux Golden Globe pour son interprétation dans *L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD*. Écrit et réalisé par Andrew Dominik, le film suit la relation complexe entre Ford (Affleck) et Jesse James (Brad Pitt). Il fut également remarqué pour son rôle aux côtés d'Ed Harris, Morgan Freeman et Michelle Monaghan dans le premier film de son frère Ben Affleck, *GONE BABY GONE*, adapté du roman homonyme de Dennis Lehane. Il a coécrit et a joué aux côtés de Matt Damon dans le road-movie indépendant *GERRY*, réalisé par Gus Van

Sant, pour qui il a également joué dans *WILL HUNTING* et *PRÊTE À TOUT*. Affleck a collaboré trois fois avec le célèbre réalisateur David Lowery, dans *LES AMANTS DU TEXAS* et *A GHOST STORY*, aux côtés de Rooney Mara, et plus récemment dans *THE OLD MAN AND THE GUN* face à Robert Redford et Sissy Spacek.

Parmi ses autres films, il a également été à l'affiche d'*INTERSTELLAR* de Christopher Nolan, aux côtés de Matthew McConaughey, Jessica Chastain et Anne Hathaway ; *LES BRASIERES DE LA COLÈRE*, avec Christian Bale ; la *TRILOGIE OCEAN* de Steven Soderbergh, aux côtés de George Clooney et Brad Pitt ; *TRIPLE 9*, avec Woody Harrelson et Kate Winslet ; et *THE FINEST HOURS* de Disney.

Il est également monté sur les planches en 2002, avec son rôle dans *This Is Our Youth*, première pièce de Kenneth Lonergan, produite dans le West End.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

Prochainement : **THE WORLD TO COME** de Mona Fastvold
THE FRIEND de Gabriela Cowperthwaite

2020 **LIGHT OF MY LIFE** de Casey Affleck, aux côtés d'Anna Pniowsky et Elisabeth Moss
2019 **THE OLD MAN AND THE GUN** de David Lowery, aux côtés de Robert Redford
2017 **A GHOST STORY** de David Lowery, aux côtés de Rooney Mara
2016 **TRIPLE 9** de John Hillcoat, aux côtés de Woody Harrelson et Kate Winslet
THE FINEST HOURS de Craig Gillespie, aux côtés de Chris Pine et Ben Foster
MANCHESTER BY THE SEA de Kenneth Lonergan, aux côtés de Michelle Williams
Lauréat du prix du Meilleur Acteur aux Golden Globes, BAFTA, et aux Oscars
2014 **INTERSTELLAR** de Christopher Nolan, aux côtés de Matthew McConaughey et Anne Hathaway
LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, aux côtés de Christian Bale et Woody Harrelson
2013 **LES AMANTS DU TEXAS** de David Lowery, aux côtés de Rooney Mara
2011 **I'M STILL HERE - THE LOST YEAR OF JOAQUIN PHOENIX**, réalisateur et acteur aux côtés de Joaquin Phoenix
2010 **THE KILLER INSIDE ME** de Michael Winterbottom, aux côtés de Kate Hudson
2007 **GONE BABY GONE** de Ben Affleck, aux côtés de Morgan Freeman et Ed Harris
L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik, aux côtés de Brad Pitt
Nommé Meilleur Second Rôle aux Oscars
OCEAN'S 13, de Steven Soderbergh, aux côtés de George Clooney et Brad Pitt
2006 **LAST KISS** de Tony Goldwyn, aux côtés de Zach Braff
2005 **LONESOME JIM** de Steve Buscemi, aux côtés de Liv Tyler
2004 **OCEAN'S TWELVE** de Steven Soderbergh, aux côtés de George Clooney et Brad Pitt
GERRY de Gus Van Sant, aux côtés de Matt Damon
2002 **OCEAN'S ELEVEN** de Steven Soderbergh, aux côtés de George Clooney et Brad Pitt
1999 **200 CIGARETTES** de Risa Bramon Garcia, aux côtés de Ben Affleck
1997 **WILL HUNTING** de Gus Van Sant, aux côtés de Matt Damon et Ben Affleck
MÉPRISE MULTIPLE de Kevin Smith, aux côtés de Ben Affleck
1995 **PRÊTE À TOUT** de Gus Van Sant, aux côtés de Nicole Kidman et Matt Dillon

TEDDY SCHWARZMAN

(Producteur)

Président et PDG de Black Bear Pictures, Teddy Schwarzman supervise toutes les opérations de la société, y compris le développement, la production, les aspects financiers et la planification stratégique.

Schwarzman a produit toute une gamme de films, dont *IMITATION GAME*, lauréat de l'Oscar du Meilleur Scénario Adapté et nommé à huit Oscars dont celui du meilleur film ; *BEN IS BACK* de Peter Hedges, nommé aux Oscars, avec Julia Roberts et Lucas Hedges, *ALL IS LOST*, réalisé par J. C. Chandor, qui a valu à Robert Redford une nomination au Golden Globe du meilleur acteur ; *SUBURBICON*, réalisé par George Clooney et mettant en vedette Matt Damon, Julianne Moore et Oscar Isaac, et *GOLD*, avec Matthew McConaughey, nommé pour un Golden Globe. Schwarzman a également été producteur exécutif de *MUDBOUND* de Dee Rees, nommé à quatre Oscars.

Schwarzman est titulaire d'un Bachelor en Arts à l'Université de Pennsylvanie et d'un diplôme de Juris Doctor, avec mention, à la Duke University School of Law, où il siège désormais au Conseil des Visiteurs. Schwarzman siège également au Conseil d'administration de Elevation Pictures Corp., le principal distributeur de films et de télévision au Canada, et siège au Comité de direction de Creative Future, un organisme sans but lucratif spécialisé dans la lutte contre le piratage.

Il réside à Los Angeles avec sa femme et ses enfants.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

Prochainement : THE FRIEND de Gabriela Cowperthwaite

2020	LIGHT OF MY LIFE de Casey Affleck
2019	BEN IS BACK de Peter Hedges
2017	BIENVENUE À SUBURBICON de George Clooney
	GOLD de Stephen Gaghan
2015	IMITATION GAME de Morten Tyldum
2013	ALL IS LOST de J.C Chandor
	BROKEN CITY d'Allen Hugues

FICHE ARTISTIQUE

Papa	Casey Affleck
Rag	Anna Pniowsky
Maman	Elisabeth Moss
Tom	Tom Bower
Lemmy	Timothy Webber
Calvin	Hrothgar Mathews

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Casey Affleck
Décors	Sara K. White
Costumes	Malgosia Turzanska
Photographie	Adam Arkapaw
Montage	Dody Dorn Christopher Tellefsen
Musique	Daniel Hart
Producteurs	John Powers Middleton Teddy Schwarzman
Coproducteur	Geoffrey Quan
Producteurs délégués	Michael Heimler Whitaker Lader Ben Stillman

Format : 1.66

Son : 5.1

